

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: 26 (1953)

Heft: 6

Artikel: England in Zürich : 19.-28. Juni

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-778407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PEINTURES DE FÉLIX VALLOTTON

Cette exposition est la troisième manifestation que le Musée cantonal des beaux-arts organise pour commémorer le cent cinquantième anniversaire de l'entrée du Pays de Vaud dans la Confédération. Elle prendra, à partir du 19 juin, la place des «Aquarelles de A.-L.-R. Du Cros», et sera à la cimaise jusqu'au 13 septembre, en même temps qu'un ensemble de 274 peintures, dessins et sculptures, intitulé «Artistes vaudois du XVIII^e à aujourd'hui».

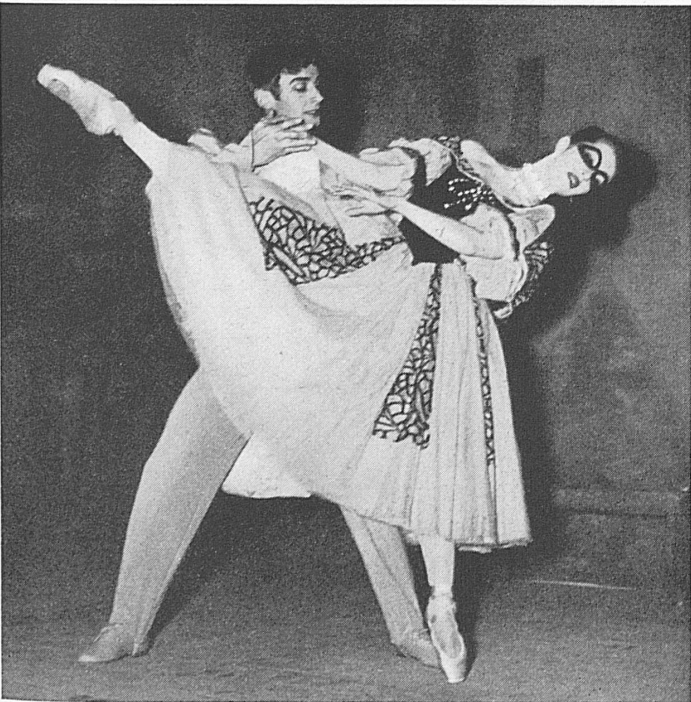
La dernière exposition Vallotton à Lausanne date de 1927. Aussi le moment était-il venu de rendre, en sa ville natale, un nouvel et vibrant hommage à l'artiste dont l'œuvre apparaît de plus en plus significative dans l'évolution de certaines tendances de la peinture contemporaine.

Il arrive que des côtés secs, tendus, outrés de Vallotton empêchent de sentir le prestige de sa personnalité, la valeur de ses révélations. En pensant à cela, les organisateurs de la présente exposition ont porté toute leur attention, non sur le nombre plus ou moins grand de peintures à réunir, mais sur leur qualité; il fallait que chacune d'entre elles représente un élément essentiel et très pur de la «trace» laissée par l'artiste.

Quinze collectionneurs français et suisses, ainsi que le Musée de Winterthur, ont prêté des tableaux. Trois très grandes collections de Paris, de Winterthur, de Lausanne, ont été entièrement mises à disposition pour que le choix envisagé fût parfait. Grâce à tant de gestes compréhensifs et généreux, quelque 75 peintures ont pu être groupées, et, de 1885 à 1925, chaque étape importante de l'expérience de Vallotton figure dans cet ensemble.

D'abord, dans des «intérieurs», des «intimités», des portraits, des scènes de rues, des paysages, c'est une prise de possession de l'objet allant de la tendresse à la violence. Puis l'esprit de synthèse apparaît, et cela presque en même temps que l'artiste s'efforce, particulièrement dans ses «nus», de rejoindre «une figuration qui établit la suprématie des valeurs plastiques». Des chefs-d'œuvre tels que «Le Modèle», «Le repos des modèles» (1905), «Le sommeil» (1908), «Le nu au perroquet» (1909), «La Blanche et la Noire» (1913) seront à l'exposition. Et enfin vient une admirable suite de «natures mortes», de «fleurs», et surtout de «paysages» dans lesquels Félix Vallotton réalise une ambition qu'il a lui-même formulée: «Je voudrais reconstruire des paysages sur le seul secours de l'émotion qu'ils m'ont causée.»

Ainsi sera célébrée à Lausanne l'œuvre du grand artiste né au Pays de Vaud.



Les grandes fêtes de Lausanne:

Ces fêtes se sont ouvertes par les brillantes représentations des Ballets de l'Opéra de Paris; elles se poursuivent par les uniques représentations, en Suisse, de l'American National Ballet Theater, qui auront lieu du 5 au 7 juin, au Théâtre de Lausanne, et par celles du Grand Ballet du Marquis de Cuevas, qui se produira du 24 au 27 juin dans le cadre dénormaux classique du Parc-Piscine de Montchoisy. Photo Claude Girard, Paris



ENGLAND IN ZÜRICH

19.-28. JUNI

Es ist begreiflich, daß die Engländer in diesem Monat Juni, dem im ganzen Commonwealth mit Glanz und Jubel begangenen Krönungsmonat, das Bedürfnis haben, auch im Ausland Zeugnis ihrer Traditionen, ihres Schaffens und ihres Wesens abzulegen. Es ist erfreulich, daß sie gerade die Stadt Zürich ausgewählt haben, um hier vom 19. bis 28. Juni 1953 einen «British Festival» durchzuführen. Den wirtschaftlichen Rückgrat sozusagen bildet dabei eine Ausstellung britischer Erzeugnisse unter dem Motto «Made in England» im Kongreßhaus. Indes, die kulturellen Veranstaltungen verleihen diesem sympathischen Festival eine wahrhaft festliche und feierliche Note. Das Zürcher Schauspielhaus führt im Rahmen der Juni-Festspiele «Shakespeare in vier Sprachen» auf, ein kühnes, wohl nur im kosmopolitischen Zürich durchführbares Unternehmen. In der Tonhalle wird das Zürcher Kammerorchester seltene englische Musik von Elisabeth I. bis zu Elisabeth II. unter der ebenso feinfühlig wie temperamentvollen Leitung seines Dirigenten Edmond de Stoutz zur Auf-führung bringen. Im Kunstgewerbemuseum endlich soll eine Ausstellung «Formschaffen in England» belegen, daß die Engländer gestern und heute souveräne Meister des Kunstgewerbes waren und sind.

Was diesen britischen Festival, der nach dem Zürichfest und den Junifestspielen die Trilogie der frühsummerlichen Veranstaltungen Zürichs vervollständigt und gleichsam krönt, reizvoll gestaltet, ist die Übertragung echt englischen Kolorits ins Stadtbild von Zürich. Die englische Militärkapelle «The King's Dragoon Guards» wird Promenadenkonzerte geben; zwei zweistöckige rote Londoner Autobusse werden zwischen dem Hauptbahnhof und dem Kongreßhaus einen bestimmt regen Pendelverkehr bewältigen. Zur Schau gestellte Kopien der Kronjuwelen dürften den Zürchern zumindest eine Ahnung der Coronation schenken. Die Militärkapelle und die Autobusse werden übrigens anschließend auf Schweizer Tournee geben, so daß auch die Nicht-Zürcher, für welche übrigens günstige Extrazüge geplant sind, an der Freude über diese Manifestation englischen Geistes und englischen Wirkens teilhaben können.